

ceux qui furent mis à mort furent très nombreux. Quand le cercueil eut été descendu, quelqu'un dit que les ouvriers et les artisans qui avaient fabriqué les machines et caché les trésors savaient tout ce qui en était et que la grande valeur de ce qui avait été enfoui serait donc divulguée; quand les funérailles furent terminées et qu'on eut dissimulé et bouché la voie centrale qui menait à la sépulture, on fit tomber la porte à l'entrée extérieure de cette voie et on enferma tous ceux qui avaient été employés comme ouvriers ou artisans à cacher (les trésors); ils ne purent pas ressortir. On planta des herbes et des plantes pour que (la tombe) eût l'aspect d'une montagne¹ ». Le Dr Segalen, *Journ. Asiat.*, mai-juin 1916, p. 405, qui a visité la tombe de Ts'in Che Houang Ti, remarque que « les sépultures successives des Ts'in, comme leurs capitales, attestent une volonté continue de progression de l'ouest à l'est, une descente conquérante vers le Fleuve Jaune ».

Vanité des prévisions humaines ! Malgré toutes ces précautions, la tombe du tyran Ts'in fut violée par HIANG YU, peu de temps après la chute de son éphémère dynastie, mais on ignore quels dégâts furent alors commis.

La mégalomanie de Che Houang Ti, dont les résultats furent aussi éphémères que rapides, servit néanmoins grandement à l'expansion de la Chine dont le premier Empereur recula les bornes en écartant de ses frontières les peuples hostiles et répandit le nom dans les pays lointains. Le voyage de Tchang K'ien dans les régions occidentales au siècle suivant, sous Han Wou Ti, est une conséquence des conquêtes de Che Houang Ti; de même les relations de la Chine avec l'Annam résultent des campagnes dans le sud de l'empire des Ts'in.

Il est probable que le nom de *Sin, Tchîn, Sinae, Chine*, donné à l'empire par les Occidentaux vient du nom même de la dynastie Ts'in; sous la dynastie des Han, les Hioung Nou appelaient les Chinois : « Hommes de Ts'in »; Ts'in était le nom donné à la Chine par les peuples du Si Yu, de

Nom de la
Chine.

1. SE-MA TS'IEN, II, pp. 193-5.